

Dimanche 18 juillet - 23h00

19<sup>e</sup> édition

# LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN



## SOIREE GOSPEL SPECIAL 60<sup>E</sup> JAZZ A JUAN

« Jazz à Juan » est le seul festival européen qui a toujours considéré le « chant de l'âme » comme la source sacrée du jazz. A preuve : en 1960, la première édition accueillait Sister Rosetta Tharpe. Puis Ray Charles, Dionne Warwick, Nina Simone, Marion Williams, Mahalia Jackson, James Brown, The Neville brothers, Sharon Jones, Marva Wright etc. Cette année, dans la plus pure tradition du gospel, authentique et courageuse expression d'un peuple noir soumis à l'esclavage pour l'exploitation des champs de coton, « Jazz à Juan » a accueilli un ensemble passé maître dans l'art d'interpréter ces chants d'inspiration religieuse, spécialement constitué pour célébrer ce 60<sup>e</sup> anniversaire par Linda Lee Hopkins chef de chœur et directrice artistique pendant dix ans de l'internationalement célèbre chorale « Gospel pour 100 voix ». Il n'y avait pas cent voix certes, mais, après la célébration œcuménique de tradition, elle ont su faire montre de leur puissance vocale hors du commun, de leur tempérament de feu et de leur présence scénique exceptionnelle avec, entre autres, le frénétique « Everybody Needs Somebody To Love » de notre cher Solomon Burke, qui nous fit par deux fois nous faire communier, en 2004 et 2008, avec sa musique sous les pins de la pinède Gould.

« Chanter du gospel, c'est comme faire l'amour, sauf que c'est plus mental que physique ». **Liz Mc Comb.**

## RUBRIKAJAZZ

Un festival... œcuménique



« En 1965, le Révérend Père de Fatto et Marion Williams célèbrent la première messe œcuménique réunissant les communautés catholique et protestante. Il faut dire que «Jazz à Juan» a toujours considéré le « chant de l'âme » comme la source sacrée du jazz. Quand le père Fridrich, nommé curé de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Pinède, découvre le Festival, il est frappé par son importance, par la ferveur et l'affluence du public. Il s'en ouvre au Père De Fato, ancien bassiste professionnel resté, malgré son ministère, « musicien de jazz ». Tout va très vite : le Père contacte les organisateurs, enthousiasmés, qui proposent même et les artistes et la pinède pour la célébration. Le succès est fracassant. Curiosité ? Besoin spirituel ? Beaucoup à dire là-dessus, mais assurément « Jazz à Juan » participa beaucoup à l'introduction de la musique rythmée, des negro-spirituals dans les offices religieux européens, même si, cette première année, les marchands du temple veillaient déjà : durant l'élévation, un avion survola la pinède, gratifiant les fidèles d'une superbe banderole à la gloire des biscuits B ... Quant à la cérémonie, elle fut télévisée, à la stricte condition que l'évêché ne demandât pas... d'argent »

Extrait de « 50 ans de Jazz à Juan ». En vente aux boutiques et à l'Office de Tourisme)

### Plaisir d'offrir ou de s'offrir

Aujourd'hui, 18 juillet de l'an de grâce 2021, nous fêtons les Frédéric, mais aussi les Arnold, les Arnoul, les Clair (comme de l'eau de roche), les Emilien aussi (mais pas les Félicien), les Gondène, les Pambon (cousins éloignés des Panbagnats et des Pasbons), les Philastre, les Primitif (facile à porter à l'école) et les Symphorose (qui n'ont bien sur rien à voir bien sûr avec les Symphoillet). Alors, si vous avez des ami(e)s portant les prénoms sus-cités, voire même si vous avez des amis qui ont un autre prénom, n'hésitez pas à faire un petit shopping à la boutique « Jazz à Juan » (derrière les tribunes) pour leur trouver un petit cadeau souvenir. Et puis,

si vous n'avez pas d'amis, n'hésitez pas à vous en faire en offrant tee-shirts, magnets, livres, sacs, accessoires de plage etc. Sinon, après tout, faites-vous plaisir à... Vous tout seul !

### Jazz Catering Bay\*\*\*\*\*

Fallait quand même qu'on vous le montre ! C'est sans doute la plus belle terrasse de restaurant de la Côte d'Azur, nonobstant toutes les autres bien sûr ! Vue imprenable ! Au catering de « Jazz à Juan, artistes techniciens et toutes les équipes du festival se sustentent. Eux-aussi ont droit à leur part de spectacle, et quel plus beau spectacle que celui-ci ?

### Saxcré Michel !

Quand on a demandé à Michel Jonasz s'il se souvenait de son dernier passage sur la scène de la Pinède en 1985, il a brandi victorieusement son smartphone avec une photo de lui et de Ray Charles, avec qui il « co-billait » ! Hier soir, le roi de la « Boîte de jazz » était aux anges à « Jazz à Juan », après nous avoir offert une sacrée balade entre ses tubes de toujours et son nouvel album « La Méouge, Le Rhône, La Durance ».



Trop n'est jamais assez ! A la fin du show, qui en a enthousiasmé plus d'un (ou plutôt plus de deux milliers de spectateurs), il a reçu des mains de Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins, en hommage aux services rendus au Jazz, une réplique en édition limitée du monumental saxophone jaune de Sacha Sosno, une œuvre emblématique offerte à la ville par l'artiste, et qui trône en majesté dans la pinède de Juan.

### Un Summer très jazzy !

C'est parti depuis le 9 juillet, mais ce n'est pas fini, et ce jusqu'au 20 août ! Que voulez-vous ? Quand on est capitale européenne du jazz, il convient d'honorer son rang. Jusqu'au 20 août, la « Jammin'Summer Session » se poursuit. Des parades à parader, des concerts à écouter de... concert, avec des artistes internationaux représentant tous les courants de la scène Jazz (classique, gospel, hip-hop, rock, électronique, vocal, tzigane, latin-jazz...), issus pour beaucoup de « Jammin'Juan », le marché des professionnels du jazz. (Prochaine édition du 3 au 6 novembre 2021). Programme complet sur [www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)

## LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à droite de la scène, au cœur des Médias internationaux.

Textes : Renaud Duménil

Mise-en-page : Maryline Bailly

Photos : Rivierakris Studio





Deux évènements importants dans le monde en ce début juillet : le Tour de France et « Jazz à Juan ».

Et ça marche pareil (ça roule plutôt, ma poule !) grâce à l'esprit d'équipe et l'intelligence collective (ne pas confondre avec le gréganisme panurgien). Ce qui est sûr, c'est qu'ils assurent les mecs (et les nanas !) Pas des demi-portions d'avorton(ne)s, de foutriquet(te)s, de gringalet(te)s ! Le tout avec le sourire, notez-bien, tant il est vrai que les vieux qui savent rire sont jeunes, les jeunes qui s'attristent sont vieux (et tant pis pour eux). Pas à dire, ces mecs et ces nanas-là envoient vraiment du bois, du steak, du bouzin quoi ! En plus, vous savez quoi ? Pas besoin d'être dans les transpire en commun pour avoir chaud, couler comme un brie au cœur de la pinède... Ca tape dur durant toute la journée ! Au moins trente degrés plantigrade (à vue de pied !) Bref, il fait tout sauf gla-gla, une chaleur à ne pas mettre une motte de beurre dehors ! Sauf qu'eux, ils sont là les gaillard(e)s, sur la scène et partout ailleurs, la langue plus sèche encore que le Sahara et le Chihuahua (pas le chien, le désert éponyme !) réunis, pour que chaque soir le spectacle commence. Des dur(e)s, des balèzes qui n'ont pas peur des hématomes (de Savoie), sans arrêt sur le Taf et que le Petit Journal est ravi de vous présenter. Autant vous dire que ça sue un max sous le boubou ! Ils et elles sont venu(e)s, ils sont tou(te)s là (presque : y en a qui bossent encore !) réuni(e)s pour la photo de famille, derrière le grand Manitou, le padishah, le pharaon, l'agha de « Jazz à Juan », notre régisseur-en-chef Mathieu, grand-maître de la pinède, celui qui a créé ce nouveau monde que nous avons découvert et où nous avons vécu cette année, avec sa nouvelle scène, ses nouveaux aménagements et tutti quanti. Avec aussi le pape de la communication, Michel, qui assure chaque soir, avec son équipe l'enregistrement et les retransmissions en streaming de Jazz à Juan. Gloire à tous, au plus haut des cieux étoilés de Juan !

### LE JAZZ CLUB, AVEC NILS INDJEIN TRIO - 23H, TOUS LES SOIRS

Depuis l'édition 2018, le pianiste chanteur de jazz/funk niçois Nils Indjein anime avec son trio les mythiques jam sessions d'after du festival de Jazz à Juan et invite maintenant tous les musiciens à venir partager la scène du jazz club à l'hôtel AC Marriott Ambassadeur, chaque soir après les concerts.

50-52, chemin des Sables. +33 (0)4 92 93 74 10



Ils ont chanté (ça, on s'y attendait), ils ont dansé (et comment !). Ils ont brillé de toutes les lumières du Jazz, en la patrie du Jazz (et parfois in French, s'il vous plaît). Une vraie soirée tout à fait gospel, au présent le plus immédiat de la Pinède Gould, au soir de la traditionnelle célébration.

Pour le 60<sup>e</sup> Jazz à Juan, Linda Lee Hopkins et ses partenaires ont fait carton plein, à la Pinède.

# QUE LA FETE CONTINUE ! DEMAIN, LUNDI 19 JUILLET.

## JAMMIN'SUMMER SESSION - Concerts offerts

### JULIA BIEL- PETITE PINEDE DE 19H15 A 20H15

L'amour, la rupture, les racines, la solitude... Elle aborde des thèmes profondément universels avec sa sensibilité à fleur de peau et, surtout, sa voix profonde, reconnaissable entre mille. Bien plus qu'une chanteuse de jazz qui explore les terrains de la pop, c'est une auteur-compositrice surdouée à la recherche de ce que la simplicité peut offrir de plus magique. Brillant d'une pop jazzy hautement élégante, une musicienne désormais accomplie et dont on ne pourra désormais plus se passer.



© J. Katz



© Jenna Foxton

### OSCAR PENAS - PLACE NATIONALE DE 20H A 21H

Oscar Peñas (G) / Sara Caswell (Vln) / Moto Fukushima (Eb) / Kendrick Scott (Dm)

Guitariste et compositeur américain d'origine espagnole ayant collaboré avec des musiciens tels Ron Carter, Paquito D'Rivera ou encore Esperanza Spalding, Oscar Peñas séduit d'emblée par l'habile et originale fusion qu'il opère entre musiques classique, espagnole ou sud-américaine. Transcendant les genres, les cultures et les styles avec une fluidité gracieuse et puissante, il fait montre d'une sensibilité rare, qui lui permet d'ombrer les airs avec sens et subtilité. Une approche musicale rafraîchissante dans le monde du jazz sur-amplifié d'aujourd'hui.

## ET CONTINUE ENCORE !

### Mardi 20 juillet - Pinède Gould à 20h30

#### ANNE PACEO – « Bright Shadows »

Charlie Haden a dit d'elle : « Elle m'a immensément impressionné par son talent, sa musicalité et son dévouement à sa forme d'art. Son style personnel et un son très particulier font d'elle une musicienne unique ». Batteuse, chanteuse, compositrice, voyageuse, éclectique, hyperactive, affranchie, bienveillante, authentique, Anne Pacey vient de décrocher sa troisième récompense (révélation instrumentale en 2016, artiste de l'année en 2011 et 2019) aux « Victoires du jazz ». A ses capacités musicales (précision des timbres, art de sculpter un jeu contrasté précis et délié, écoute intense de ses partenaires), cette batteuse phénoménale ajoute de réelles qualités de compositrice. Anne Pacey aime à se promener à travers les genres, chevaucher les cases dans lesquelles on voudrait la cantonner, pour produire une musique universelle, ouverte à l'infini d'horizons qu'elle semble scruter derrière ses jolies lunettes rondes : « Je pense que le jazz n'a pas besoin d'être dépolvé car il a toujours été métissé et en évolution. Mon inspiration me vient de toutes les musiques que j'aime, qui me parlent et qui me touchent, de la pop à l'electro, en passant par des rythmes d'Afrique de l'ouest, de Birmanie... Cela m'étonne toujours de voir à quel point les musiques du monde entier sont riches ».

Cette passion l'a amenée à jouer dans plus de 41 pays sur les cinq continents, ou encore à publier six disques en leader, dont récemment Bright Shadows, salué par une critique unanime.



### IBRAHIM MAALOUF – « S3NS »

S3NS, le 11<sup>e</sup> album studio d'Ibrahim Maalouf, est une nouvelle aventure dans laquelle l'artiste se plonge dans une liberté insolente que seuls les artistes indépendants peuvent encore se permettre d'avoir. Autoproduct, cet album, comme tous les précédents albums d'Ibrahim Maalouf, s'inscrit dans cette suite logique de construction créative artisanale, dont les influences latino-américaines frappent dès la première piste. Par le passé, Ibrahim a eu la chance de collaborer avec de nombreux artistes sud-américains : du chilien Angel Parra - fils de la grande poétesse Violetta Parra - avec qui il a enregistré tout un album il y a plus de 17 ans, en passant par Lhasa De Sela, l'incroyable voix mexicano-américaine qui avait charmé le monde entier avec The Living Road. Il a également croisé la route et collaboré avec nombre d'artistes cubains dont Raul Paz, Ernesto Tito Puentes, Omar Sosa, Ibeyi, etc. pour ne citer qu'eux. Sur ce nouvel album, Ibrahim s'entoure d'invités de grand talent, notamment trois pianistes virtuoses de la nouvelle génération cubaine : Harold Lopez Nussa, Alfredo Rodriguez et Roberto Fonseca, mais aussi le saxophoniste Irving Acao et la violoniste et chanteuse Yilian Cañizares. S3NS est donc apparu comme une évidence. Pas vraiment jazz, ni exactement pop, et quelques fois rock, Ibrahim Maalouf nous livre une musique métissée, fraîche, nostalgique, mais toujours aussi inclassable... Du Maalouf pur jus à la sauce Latina !



## JAMMIN'SUMMER SESSION - Concert offert

### ROUGE

Madeleine Cazenave (Pno) - Sylvain Didou (Cb) et de Boris Louvet (Dm). C'est à une véritable odyssée chromatique qu'invite ce trio, entre les ondes classiques de Satie ou Ravel et les tons chauds-froids de Tigran Hamasyan, E.S.T. ou Gogo Penguin. Leur premier album « Derrière les paupières » évoque une traversée orageuse, un cheminement aérien et sensible vers une éclaircie intérieure. Avec simplicité, les musiciens créent les conditions de l'immersion, *contemplative et hypnotique, pour mieux nous entraîner au cœur de la douce tempête...* « Rouge »

Concert proposé dans le cadre de Jazz Migration, dispositif d'accompagnement de musicien.ne.s émergent.e.s de jazz et musiques improvisées porté par AJC, avec le soutien du Ministère de la Culture, de la Fondation BNP Paribas, de la SACEM, du CNV, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SPPP, de la SPPF, du FCM et de l'Institut Français.»